

An aerial illustration of a traditional Chinese city. The city is built on a hillside, with a river flowing through it. A bridge spans the river in the upper right. The city is characterized by numerous buildings with traditional Chinese architecture, including tiled roofs and courtyards. The colors are muted, with a lot of browns, greys, and blues, suggesting a historical or perhaps a dystopian setting. The overall style is that of a detailed illustration or a painting.

DANS LA CITE POURPRE INTERDITE

Cyrille Javary



Picquier poche avant la publication

Cyrille J.-D. Javary

*Dans la cité pourpre
interdite*

Promenade Yin-Yang
illustrée par Patrice Serres



*Éditions
Philippe Picquier*

© 2001, Editions Philippe Picquier
© 2009, Editions Philippe Picquier
pour l'édition de poche

Mas de Vert
B.P. 20150
13631 Arles cedex

Illustration de la couverture et illustrations intérieures :

Patrice Serres

© In Fine Films-France-PRH Saint-Clair, 1999 pour les illustrations des pages 8, 12, 15, 22-23, 32, 35, 46, 50-51, 53, 60, 69, 78-79, 89, 102, 124, 126, 145

www.editions-picquier.fr

ISBN : 978-2-8097-0132-6

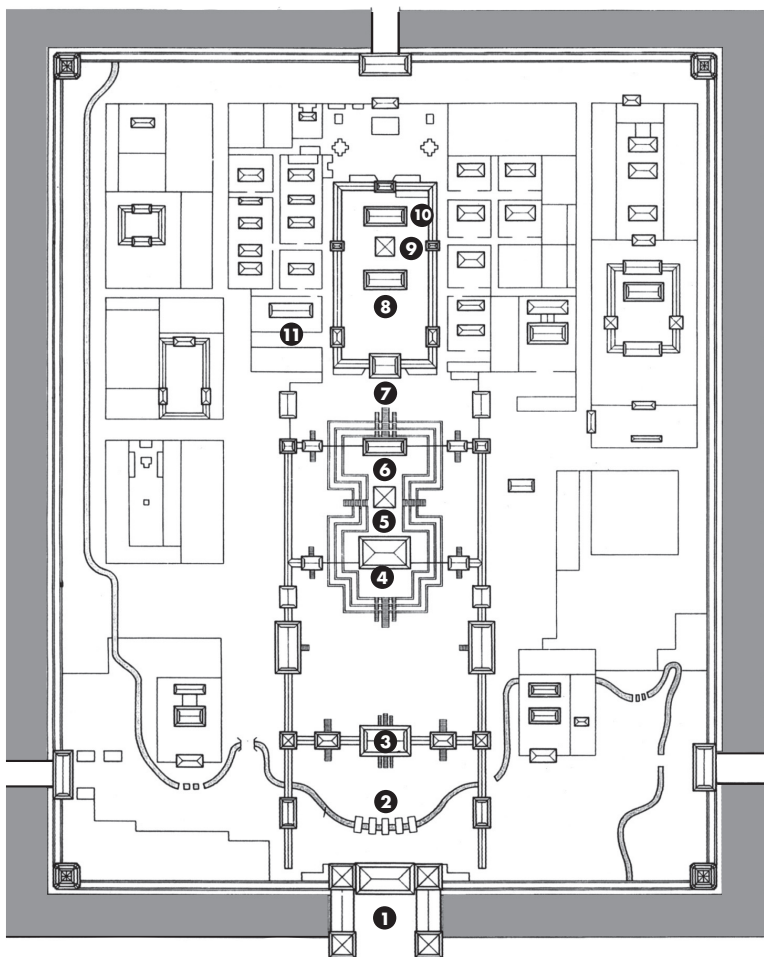
ISSN : 1251-6007

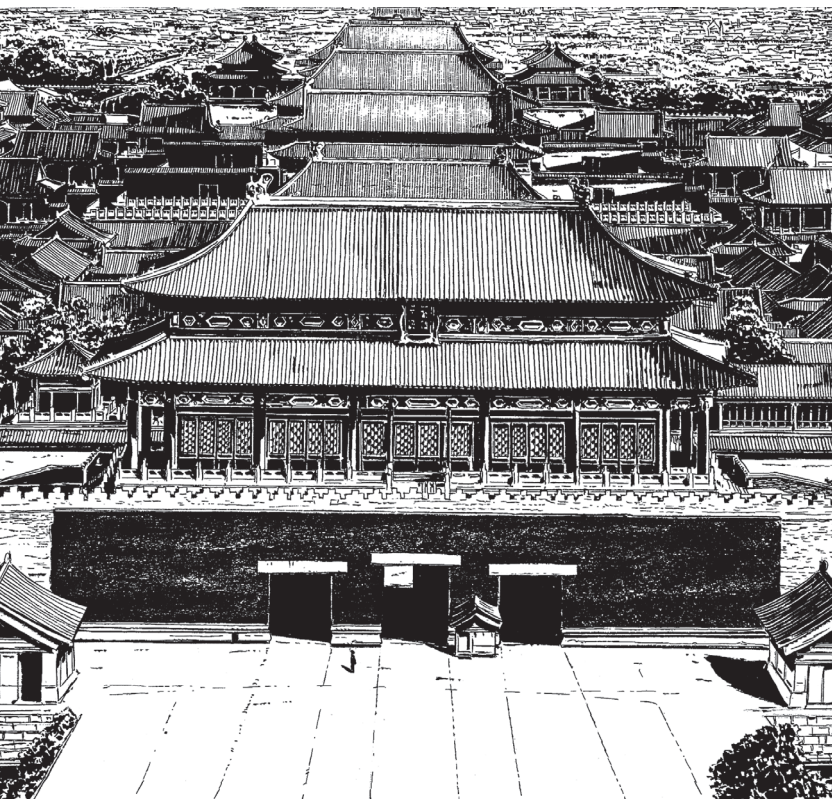
*à Alain, qui m'a un jour ouvert les portes de la Cité Pourpre
et un autre celles du Mas de Vert
(et dont le nom se trouve dans une des pages de ce livre)*

PLAN DE LA CITÉ POURPRE INTERDITE

Liste des palais et des édifices selon la terminologie usuelle et celle employée dans cet ouvrage

1. *Porte du Méridien* ou Porte du Plein Midi
2. *Ruisseau des Eaux d'Or* ou Rivière des Eaux Dorées
3. *Porte de l'Harmonie Suprême*
ou Porte de l'Harmonisation Montréal
4. *Palais de l'Harmonie Suprême* ou Salle du Trône,
Palais de l'Harmonisation Montréal
5. *Palais de l'Harmonie Parfaite*, ou Palais du Milieu,
Palais de l'Harmonisation Centrée
6. *Palais de l'Harmonie Préservée* ou Salle des Banquets,
Palais de l'Harmonisation Nourrie
7. *Porte de la Pureté Céleste*
ou Porte de la Limpidité Yang
8. *Palais de la Pureté Céleste*
ou Grand-Salle de la Limpidité Yang
9. *Palais de l'Union* ou Palais de la Prospérité
de l'Entrecroisement
10. *Palais de la Tranquillité Terrestre*
ou Grand-Salle de la Tranquillité Yin
11. *Palais de la Nourriture de l'Esprit*
ou Palais du Nourrissement de l'Interne





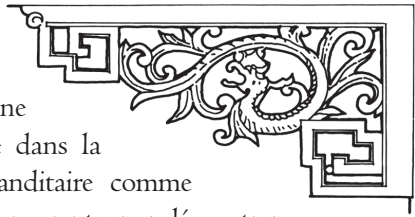


Le théâtre du pouvoir



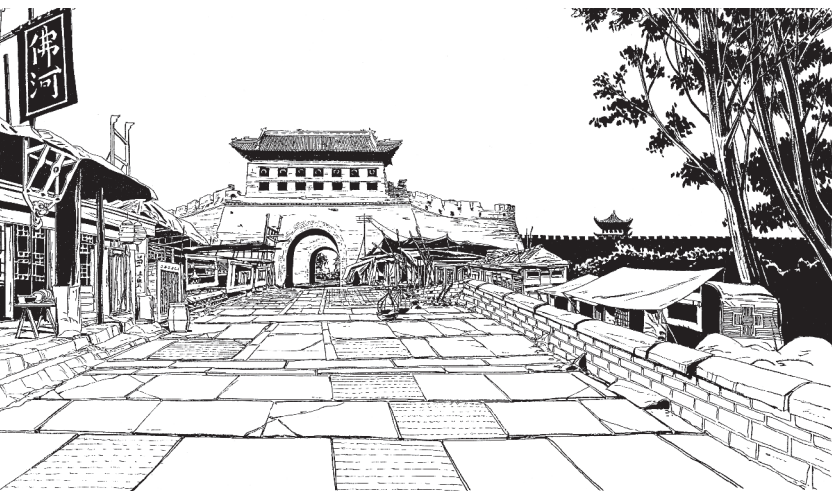
La Cité Pourpre Interdite est un paradoxe monumental. Du plus vaste édifice au plus infime détail, rien n'y fut conçu pour des motifs esthétiques et pourtant « la noble justesse de ces cours et de ces toits que renouvelle à l'infini l'éclairage changeant des jours et des saisons, donne au promeneur ce sentiment *physique* de bonheur que seule la musique réussit parfois à communiquer¹ ». Ce chef-d'œuvre est un décor grandiose dont la principale fonction est de mettre en scène la grandeur impériale et de proclamer la vertu fondamentale du Yin et du Yang. La beauté est venue de surcroît.

« Tout au long de la Cité Interdite, un parti pris de noble simplicité, de puissance, se dégage spontanément de la disposition minutieusement ordonnée d'éléments philosophiques admis depuis toujours² ».



La Cité Pourpre enracine sa splendide cohérence dans la volonté de son commanditaire comme dans la mentalité de ses concepteurs : démontrer en trois dimensions l'importance que tient, à la croisée du politique et du symbolique, la fonction d'harmonisation dévolue au souverain. Plus qu'un palais, la Cité Interdite est une idée, une construction de l'esprit vaste comme une ville.

Pour les Chinois qui le visitent, ce monument reste pourtant une énigme. Que les 9 998 entrecolonnements qui le composent forment le plus grand ensemble palatial de la planète n'est pas ce qui les étonne le plus; qu'il ait été habité quatre siècles durant par vingt-quatre souverains successifs, depuis Yong Le, contemporain de Jeanne d'Arc, jusqu'à Pu Yi qui abdiqua au début du siècle dernier, n'est pas non plus ce qui les impressionne. Ce qu'ils n'arrivent pas à comprendre c'est que, résidence de deux dynasties vaincues, les Ming d'abord les Qing ensuite, ce palais soit encore debout. Habituellement en Chine, quand une lignée perdait le mandat du Ciel, celui-ci transférait le sceptre à un autre clan qui, après avoir conquis le pouvoir, se bâtissait un nouveau palais. Celui des vaincus n'était même pas détruit; on préférait laisser au temps, au gel et à la pluie le soin de le faire disparaître.



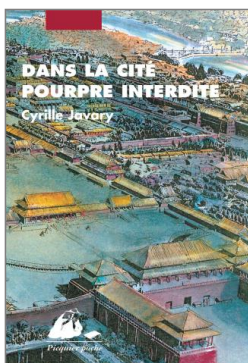
Seulement les Ming ne furent pas détrônés par des Chinois. Les Qing, qui en 1644 prendront leur place, sont des étrangers, des Mandchous. Et comme tous ceux qui s'aventureront à conquérir la Chine, les Mandchous ne rêvent que d'une chose : savourer l'apparat chinois. Loin de laisser à l'abandon le palais de leurs prédécesseurs, ils s'y installeront et jusqu'à la fin de leur règne s'emploieront à l'entretenir et même à l'embellir. Quand à leur tour, en 1911, ils seront chassés du pouvoir, ce ne sera pas par une nouvelle dynastie, mais par une

CI-DESSUS, LA PORTE HATA MEN OUVRANT SUR LA VILLE « CHINOISE ».

révolution, celle conduite par le docteur Sun Yat-Sen, qui allait fonder la République de Chine, la quatrième république des temps modernes. Le nouveau gouvernement, après avoir laissé au dernier empereur déchu la jouissance de son palais, l'ouvrira au peuple en le transformant en musée. Mao Zedong enfin, après avoir proclamé l'avènement de la République populaire du balcon d'un des postes avancés de la Cité Impériale, lui redonnera toute son aura en venant s'installer juste à côté, à l'ombre rassurante de ses murs pourpres, dans les anciens jardins impériaux de Zhong Nan Hai.

Au tournant du XIII^e siècle, les Mongols régnaient sur un empire rassemblant quasiment toutes les terres de la mer Noire à la mer Jaune. Pour les Chinois occupés, faire partie du plus grand empire terrestre d'un seul tenant jamais apparu sur la planète leur était indifférent. Une seule chose leur importait : un barbare était assis sur le trône du Fils du Ciel. L'Empire du Milieu n'était plus au centre du monde. Jamais dans leur histoire, pourtant déjà longue de plus de trois millénaires, pareille humiliation ne leur avait été infligée. Aussi,





Cette version électronique
a été réalisée le 20 février 2012
par ePagine
(www.epagine.fr)
en partenariat avec le Centre National du Livre
(www.centrenationaldulivre.fr)

ISBN PDF : 9782809707632